

# Les élections municipales françaises et les femmes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **33 (1945)**

Heft 683

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265479>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de chef-d'œuvre. Mais M<sup>lle</sup> Attenhofer, elle le déclare elle-même avec une bonne foi complète, est une débutante. Quoiqu'elle ait fort bien su camper son fond de tableau, elle s'est intéressée au problème plus qu'aux personnages. Ainsi l'amour du médecin juif et de la secrétaire aryenne n'a pas l'intensité fatale qu'il faudrait, la lutte du frère et de la sœur n'est pas assez poussée, et la conversion du jeune antisémite est trop brusque. Espérons que M<sup>lle</sup> Attenhofer n'en restera pas à ce brillant début, qu'elle développera dans de prochaines pièces des dons dramatiques incontestables !

Cécile-René DELHORRE.

## Les femmes à la Foire d'échantillons de Bâle

D'année en année, la Foire témoigne d'un accroissement inouï et presque incroyable de la puissance économique nationale. Malgré une augmentation de la superficie de l'exposition de 10.600 m<sup>2</sup> à 60.000 m<sup>2</sup> et du nombre des exposants à 1800, beaucoup de demandes ont dû être écartées faute de place. En parcourant les vastes bâtiments avec leurs stands intéressants, le visiteur se sent pénétré d'un légitime orgueil à la pensée qu'un petit pays comme le nôtre, ne disposant pas de matières premières, arrive encore, en cette sixième année de guerre, et seulement par un travail assidu et des efforts persévérants, à produire de belles et pratiques réalisations, voire parfois des chefs-d'œuvre.

En déambulant à travers les douze grandes halles de la Foire, nous songeons involontairement que ce sont également des milliers et des milliers de mains féminines qui ont contribué à sa bonne réussite. Beaucoup d'entre elles, il est vrai, travaillent « dans la coulisse » ; mais il n'en est pas moins évident qu'elles donnent, par cette manifestation économique, la preuve tangible de leurs talents, de leur adresse, de leur activité et de leur intelligence, en un mot de tous les dons réels dont elles disposent. Dans la multiplicité de tout ce qui s'offre à notre admiration, nous cherchons avant tout les objets où l'activité féminine se manifeste davantage et nous la trouvons en tout premier lieu dans l'industrie à domicile. Le tissage à la main, exécuté par des femmes, joue un rôle important à la Foire et présente des tissus ravissants en lin, fibrane, fil, soie artificielle qui se prêtent aussi bien au vêtement, à la lingerie qu'à la décoration et à l'ameublement et sont d'une solidité à toute épreuve. Le goût artistique et l'habileté féminines se rencontrent en grand nombre aux stands de porcelaines peintes à la main ; nous y trouvons plusieurs représentantes de la Suisse romande, dont les produits comptent parmi les meilleurs (M<sup>lle</sup> Martin, à Céligny-Nyon, notamment). L'exposition collective des émailluses genevoises se distingue par un travail d'une rare perfection : bijoux, boucles, plaques, broches, pendentifs, croix (M<sup>mes</sup> Schmidt-Allard, Mastrangelo, Elisabeth Mottu, Nelly Richard, May Mercier, Nelly Fournier, Renée Pernot, Laurence Noul). L'on s'arrête beaucoup devant le pavillon de l'horlogerie à cette petite exposition unique en son genre. Malheureusement, dans ces branches aussi, le manque de matières premières se fait sentir et beaucoup d'articles ne peuvent plus être livrés. Nous savons que dans la lingerie la confection, le tissage des bas, la ganterie, etc.

Mécènes pour l'art et les lettres, comme Alma Werfel, qui fut en premières noces l'épouse de Gustave Mahler, de... « Elle me récitait comme une leçon les renseignements les plus courants sur la société viennoise, tandis que, furtivement, mon crayon griffonnait des notes, essayant en vain de la suivre.

Elle s'arrêta, me regarda d'un œil scrutateur, fit une grimace qui pouvait signifier son amusement pour ma candeur ou son indifférence au danger, et ajouta enfin : « Vous direz cela, et vous ferez bien. Ce sont les choses qu'il faut dire. Mais entre nous, et sous le sceau du secret, ce sont des mensonges. Si vous voulez la vérité, je vous la dirai, en vous priant de la garder pour vous. Ici, les femmes ne jouent plus aucun rôle. Elles continuent à travailler, parce qu'il le faut. Leurs soi-disant activités sociales ou patriotiques ne sont que du bluff. Personne n'ignore que l'Autriche est perdue, que tout ce que vous voyez ici a véritablement cessé d'exister, que nous sommes tous assis sur un volcan, que demain ce qui restera de nous sera soumis à la force la plus odieuse, et que ce ne sera que le commencement d'une catastrophe inouïe qui ruiner l'Europe... Il n'y a rien à faire là contre que de continuer sa tâche comme si l'on ne voyait pas le danger, et d'espérer qu'un jour on pourra recommencer à zéro... Adieu, chère Madame, et pensez à nous quand le moment le plus dur sera venu... »

Un peu déçonnée, je repris l'escalier feutré pour sortir, et j'errai au hasard dans les rues de la plus aimable des villes jusqu'à ce que la silhouette d'un monument connu vint m'indiquer dans quel quartier je me trouvais.

## Les élections municipales françaises et les femmes

N. D. L. R. — *La difficulté et la rareté des communications postales nous ont malheureusement empêchée de réunir l'intention de nos lectrices autant de renseignements que nous l'aurions voulu sur la part prise par les femmes à la préparation de ces élections municipales : il ne nous a notamment pas été possible de nous procurer le texte de l'appel lancé par l'Union des Femmes Françaises qui compte un demi-million de membres. En revanche, notre amie Mme Brunschvicg nous a communiqué l'appel et le programme de l'ancienne Union Française pour le Suffrage qu'elle a présidée jusqu'en 1940 avec tant de vaillance et de savoir-faire, et qui porte maintenant le titre, mieux adapté aux nouvelles circonstances, d'Union Française pour l'Action civique et politique des Femmes. Nous extrayons de cet appel les quelques passages suivants, qui montreront les préoccupations essentielles des femmes françaises dans le domaine municipal, et le courage avec lequel elles abordent la tâche immense que ces premières élections de guerre placent devant elles.*

### Appel aux électrices et aux candidates Françaises !

En nous accordant le droit de vote, le Général de Gaulle et l'Assemblée consultative ont fait un acte de justice et de sagesse dont nous mesurons toute la portée puisque, depuis un demi-siècle, nos organisations féminines n'ont pas cessé de le réclamer.

Le droit de suffrage n'est pas un privilège. Il représente avant tout la possibilité pour nous de

participer plus directement, plus efficacement, à la vie de la nation.

### Un programme municipal de réalisations immédiates

#### Protection de la famille

#### Maternité et première enfance.

Consultations prénatales avec service social. Maisons maternelles. Cliniques d'accouchement moderne dans la maternité. Consultations de nourrissons, gouttes de lait, centres d'élevage avec visiteuses de l'enfance. — Création de postes de femmes de ménage municipales pour aider les accouchées et les mères de familles nombreuses. Développement du rôle des sages-femmes rurales. Mise en œuvre de toutes les mesures destinées à éviter les abandons ou la séparation de la mère et de l'enfant.

#### Deuxième enfance.

Construction d'écoles saines. Développement des œuvres scolaires : généralisation des coopératives scolaires, des cantines, des vestiaires, des colonies de vacances, des préventoria, etc. — Création de classes et de services spéciaux pour les enfants retardés, ou déficients ; œuvres d'accueil pour l'enfance en danger moral. — Inspection médicale avec infirmières scolaires. Création de dispensaires et œuvres annexes pour le dépistage et le traitement du rachiisme, ainsi que pour les soins d'urgence aux dents, aux yeux, aux oreilles. — Développement des œuvres sportives : salles de gymnastiques, terrains de jeux, etc.

#### Politique du logement

Alors que 800.000 Français sont sans abri du fait de la guerre, il est plus que jamais indispensable de construire de nombreuses habitations à bon marché, immeubles ou cités-jardins, avec des services annexes facilitant et adoucissant le travail des ménagères : monte-charge, vide-ordures, lavoirs, séchoirs, bains-douches, etc.

*Pas de vie de famille possible. pas de famille saine dans les taudis ou l'hôtel meublé. Chaque cité doit avoir son école ménagère.*

### Lutte contre les fléaux sociaux

*Pas d'enfants sains si les parents s'alcoolisent. Il faut donc supprimer les boissons nocives, et veiller à la protection de la race par une lutte énergique contre l'alcool et ses excès.*

*Pas d'enfants sains avec une hérédité syphilitique. Or, la syphilis se gagne surtout dans les maisons de tolérance où l'homme, bien à tort, se croit à l'abri de la contagion. Il faut abolir la réglementation de la prostitution telle qu'elle existe actuellement, car elle est nocive physiologiquement et moralement.*

*Pas d'enfants sains avec des parents tuberculeux. Il faut donc dépister la maladie, la soigner, la guérir en développant les consultations, les dispensaires, les sanatoria, et toutes les institutions qui peuvent guérir le malade, le rendre inoffensif et le réintégrer dans le cadre social normal.*

*Ce programme très étudié se termine par la liste de toutes les améliorations d'ordre divers que les municipalités peuvent et doivent prendre, tant pour l'embellissement de la cité (création de bibliothèques, de centres d'orientation professionnelle et d'écoles d'apprentissage, augmentation du nombre des assistantes de police) que pour résoudre les problèmes urgents nés de la guerre (aide aux familles des prisonniers et déportés, ravitaillement, transports, organisations des marchés et des lavoirs, bonne répartition des services d'eau et d'électricité, etc.). Et qui oserait dire, après avoir pris connaissance de ce programme, que les élections municipales n'intéressent pas les femmes ? et que la place des femmes n'est pas toute marquée dans les conseils municipaux ?*

de nombreuses femmes, et presque exclusivement elles, nous fournissent des produits dont la bio-facture ne laisse rien à désirer. Il en est de même dans l'alimentation à laquelle est réservée la nouvelle Halle X ; là de nombreuses démonstratrices expliquent aux ménagères la manière de se servir de ces mille produits de remplacement dont elles sont bien obligées, qu'elles le veuillent ou non, de tirer parti. Ce sont encore des maîtresses d'école ménagère qui renseignent, à la section du gaz, comment il faut s'y prendre pour arriver à nourrir une famille, malgré le rationnement actuel ; tous les renseignements désirés sont donnés avec la plus grande grâce et plus d'une mère de famille rentre enrichie de bons conseils.

Dans un très grand stand qui occupe une place de premier plan dans la Halle VIII, le *Schweizer Heimatwerk*, Zurich (Œuvre nationale pour la montagne) retient longuement l'attention des visiteurs. L'idée qui présida à cette œuvre d'importance vraiment nationale fut avant tout de retenir la population montagnarde dans ses foyers, de l'occuper pendant l'hiver en utilisant ses produits, d'abord pour ses propres besoins, ensuite pour la vente, en lui procurant un gain appréciable. Suivant ainsi l'exemple que lui donnait la Suède et la Norvège, l'œuvre de Zurich veut concurrencer la fabrique, développer la production paysanne montagnarde, afin que les produits restent à la disposition du producteur. Grâce à des cours bien organisés, la paysanne a de nouveau appris à filer, à broder, à faire de la dentelle et du filet, à tresser du raphia ou de la paille, voire de la fibre, et beaucoup d'entre elles, stimulées par cette heureuse entreprise, se sont révélées de véritables artistes, dont le talent ne demandait qu'à être éveillé. Le grand stand de Bâle est orné de meubles rustiques exécutés par des montagnards pendant les longs mois d'hiver. Le Toggenbourg expose des boîtes peintes aux couleurs gaies et fraîches ; d'amusants animaux en bois

pour les petits sont exécutés au Hasliberg et au Beatenberg ; la vannerie vient du Tessin et de Rothurm. Des tissus imprimés à la main sont faits à Hemberg, Steffisburg, en Appenzell ou au Toggenbourg. Le Gadmantal sculpte de jolies cuillers en bois aussi solides que pratiques, tandis que les Grisons se livrent à la confection de ravissants colliers en bois qui trouvent facilement acquéreuses. Ce sont de véritables doigts de fée qui exécutent ces belles dentelles de Gruyère que tout le monde connaît maintenant et qui sont toujours demandées. Elles ornent à la perfection ces belles toiles paysannes filées et tissées à la main et dans la maison, dont on confectionne ce linge de table d'une richesse élégante et cosue. Dans un atelier modèle sis à Brugg en Argovie, des métiers à tisser sont à la disposition d'élèves habiles et zélées qui vont porter dans leurs villages les connaissances acquises dans des cours bien dirigés. Le jouet en bois de Frutigen s'écoule facilement puisqu'il est solide et peut être confié sans danger à des enfants de tout âge. Ajoutons encore que le matériel, s'il n'est pas en possession de la paysanne, est fourni par l'œuvre de Zurich.

Une autre exposition de l'industrie à domicile tessinoise s'étale non loin avec une superbe collection de sacs à main, à provision, de corbeilles, de cosys, de chapeaux, qui s'exécutent dans la vallée d'Onsernone, et à Orselina. Dans la première, le travail du tressage est confié à de vieilles paysannes ne pouvant plus exécuter les pénibles travaux des champs et qui arrivent, malgré cela, à gagner leur subsistance, d'autant plus qu'elles ont, pour la plupart, des besoins très modestes. Quant aux tressages plus fins et qui demandent un travail soigné et sans faute, ils sont exécutés dans un petit atelier d'Orselina comprenant une douzaine d'ouvrières habiles. Ces jeunes femmes travaillent 8 h. 1/2 par jour avec un salaire de 1 fr. 20 à 1.30 par heure, ce qui, pour les conditions de vie tessinoises,

est un gain très appréciable. Nous avons admiré des pièces uniques, d'une rare perfection et d'un goût parfait ; de coquettes chaussures d'été en raphia tressé éveillent l'idée de belles journées chaudes et ensoleillées.

Un autre stand présente de ravissants châles peints à la main (M<sup>me</sup> Wilnulz, Vevey), dont la coupe originale permet de les porter de différentes manières et d'en varier à l'infini l'emploi. Nous savons aussi que des femmes exécutent des céramiques artistiques qui ornent si élégamment les appartements modernes. N'oublions surtout pas de mentionner la belle exposition de tapisseries exécutées à la main que la maison Au Menut, 30, Grand-Quai, Genève, présente à notre admiration et dont l'élégance est indé-niable.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner une institution féminine dont les bienfaits se font de plus en plus sentir durant les dix jours que dure la Foire : la salle de repos des employées. Créée par l'Union des Amies de la Jeune Fille, l'Association catholique pour la protection de la Jeune Fille, le *Basler Frauenverein* et l'Union des restaurateurs, ce petit asile permet aux femmes de réparer leurs forces mises à lude épreuve durant ces journées si fatigantes, de se reposer après un travail astreignant, de lire, d'écrire, de prendre une collation qu'elles apportent elles-mêmes, mais qu'elles peuvent agrémenter d'une tasse de thé offerte gracieusement. Des chaises-longues, munies de matelas confortables, permettent de s'allonger, de s'adonner à un sommeil réparateur, car la salle a été choisie de telle sorte qu'il y règne une atmosphère de calme et de paix, véritable oasis au milieu de l'agitation ambiante, et dans laquelle la femme se

**PORCELAINES - CRISTAUX  
COUTELLERIE  
SERVIR-BOYS  
LOUIS KUHNE  
6, rue du Rhône**

**Les fleurs ont leur langage**  
Les plus belles  
Les plus fraîches  
*se trouvent chez Hirst*  
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60  
GENÈVE

**A La Halle aux Chaussures**  
Maison fondée en 1870  
M<sup>me</sup> Vve E. MENZONE  
Solidité - Élégance  
5 % escompte on tickets jaunes  
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30



Nous avons toujours  
Choix et Qualité  
en  
Lingerie  
Bonneterie  
Blouses  
Nouveautés  
chez  
**Bruissant Paisant** s.a.  
3, RUE DU RHONE - GENÈVE